

LE THEME DU SOUVENIR
dans
LES FLEURS DU MAL DE BAUDELAIRE



par

SODCHUEN CHAI PRASART

LICENCIÉE ES LETTRES (MENTION BIEN)

Université Chulalongkorn, 1966

007015

Cette thèse
fait partie des études supérieures conformément
au règlement du Diplôme d'Etudes Supérieures
de
L'Ecole des Gradués, Université Chulalongkorn
Section de langues occidentales
1968

L'Ecole des Gradués, Université Chulalongkorn, déclare
que cette thèse est considérée comme faisant partie des études
supérieures, conformément au règlement du Diplôme d'Etudes
Supérieures.

T. Niboullet
.....
Doyen de l'Ecole des Gradués

Le jury *Christina Yosundasa* président

..... *Adarant* membre

..... *Eugène Denis* membre

..... *Christina Yosundasa* membre

Directeur de thèse *Christina Yosundasa*
Date *29 Juin 1968*

A mon très cher et très vénéré
Professeur et Directeur de thèse
M.CHETANA NAGAVAJARA

Avec les sentiments
de ma plus profonde reconnaissance
Je dédie ce travail

S.C.

RESUME

Le souvenir constitue l'élément principal de la création baudelairienne.

Au début, le poète des Fleurs du Mal, qui se soucie de la connaissance du soi, cherche son miroir fictif dans l'expérience personnelle du passé. Le souvenir soit littéraire soit artistique l'aide à se contempler, à s'analyser et en fin de compte à mieux se connaître.

Quand le poète se sent étouffé sous la domination terrible du temps, le souvenir heureux qu'il ressuscite peut bien adoucir sa souffrance. De plus, Baudelaire défie la toute-puissance du temps en éternisant son souvenir dans sa création poétique.

Baudelaire croit beaucoup à la permanence de son œuvre. Il exalte le pouvoir de l'imagination créatrice et du souvenir dans l'œuvre d'art.

Le poète aime évoquer le souvenir du temps radieux du passé. Non seulement un tel souvenir apaise son malheur présent mais il peut aussi devenir un élément essentiel du bonheur pour l'avenir.

Néanmoins, il est dangereux de se plonger dans le gouffre du souvenir. Sa double face est bientôt révélée. Le souvenir indomptable de l'expérience douloureuse du passé règne en maître. Baudelaire, miné par le spleen, devient si malheureux qu'il se dégoûte de vivre.

En somme, ce qui compte dans la poésie de Baudelaire est la présentation incomparable de l'émotion du poète. La manipulation du rythme et de la rime contribue beaucoup à l'excellence de l'expression. La forme et le fond sont une unité inséparable chez Baudelaire.

TABLE DES MATIERES

	page
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I LE SOUVENIR ET LE MOI	3
- L'Identification du moi à travers le souvenir littéraire	3
- L'Analyse du moi à l'aide du souvenir artistique.	9
- L'Affinité spirituelle par le truchement du souvenir et de l'imagination	12
- La Vulnérabilité du moi vis-à-vis d'un souvenir indomptable	15
CHAPITRE II LE SOUVENIR ET LE TEMPS	18
- Le Temps dans le contexte baudelairien	18
- La Relation entre le temps et l'homme: le temps comme source de l'angoisse qui aboutit au pessimisme	18
- Les Moyens illusoire du soulagement : l'évocation du souvenir heureux, l'évasion par l'ivresse.....	24
- La Création artistique comme le moyen le plus efficace de la délivrance du temps	26
CHAPITRE III LE SOUVENIR ET LA CREATION ARTISTIQUE	28
- La Poésie effleurée par l'émotion	28
- La Création artistique et la perpétuation du souvenir	30
- L'Autonomie de l'imagination	32
- La Vérité artistique vis-à-vis du monde réel	35
- La Puissance purificatrice de la poésie	37

	page
CHAPITRE IV LE SOUVENIR COMME SOURCE DU BONHEUR	41
- Le Souvenir heureux ressuscité à travers les sensations	41
- Le Souvenir d'amour comme moyen d'adoucir le triste présent	47
- Le Souvenir comme trésor du bonheur pour l'avenir ..	50
- L'Intensification du souvenir par la correspondance.	52
 CHAPITRE V LE SOUVENIR COMME SOURCE DU MALHEUR	 55
- La Nostalgie - le thème de l'absence	55
- L'Angoisse pour l'avenir	59
- Le Fardeau du souvenir	62
- L'Evaluation pessimiste du souvenir	65
 CHAPITRE VI LE METIER POETIQUE ET LA PRESENTATION DES SOUVENIRS	 69
- La Part du rythme dans l'évocation du souvenir	69
- La Fonction suggestive de la rime	76
 CONCLUSION	 81
BIBLIOGRAPHIE	84



INTRODUCTION

Dans les études universitaires de la langue et de la littérature française en Thaïlande, Baudelaire figure en grosses lettres. Deux thèses du Diplôme d'Etudes Supérieures ont été consacrées à cet auteur. Ceci indique bien l'intérêt pour ce poète chez les étudiants thaïs : M^{lle} Sataroo Chitanond s'occupe des "Aspects de l'imagination visuelle chez Baudelaire (1963)"; et Monsieur Panya Borisudhi étudie "Le Pessimisme chez Baudelaire (1965)". Toutes les deux thèses se fondent sur les Petits Poèmes en Prose. J'ai lu ces travaux avec plaisir et je suis arrivée à la conclusion que même nous autres étrangers, nous avons aussi quelque chose à contribuer aux études de la littérature française.

J'ai commencé à lire Baudelaire plus sérieusement et plus attentivement pendant les neuf mois de recherches qui étaient à ma disposition. Je me suis concentrée sur Les Fleurs du Mal, que mes précurseurs ont laissé de côté. Le présent travail est le fruit de cette lecture qui n'est qu'une rencontre assez courte entre un grand poète européen et une lectrice asiatique. Une thèse préparée en neuf mois, bien entendu, ne peut être le témoin d'une connaissance approfondie d'un si grand poète: cette recherche ne marque pas la fin de mon enthousiasme pour Baudelaire, mais seulement le début.

J'ai lu Baudelaire comme une amatrice, d'abord sans aucun système particulier. De plus en plus, les traits communs de sa pensée m'ont apparus. Je les ai saisis et je me suis efforcée

de les organiser. Ce qui me frappe surtout est le rôle que joue le souvenir dans la création baudelairienne. Je n'ai pas choisi le titre de ce travail "a priori"; je ne me suis arrivée au thème définitif de cette thèse que plus tard.

Quelques précautions oratoires ne seraient pas superflues. J'ai naturellement heurté sur la difficulté principale que tous mes collègues ne sauraient éviter: le manque de documents. Les ouvrages critiques sur Baudelaire sont assez rares dans les bibliothèques de Bangkok. Je suis reconnaissante à deux collecteurs: Monsieur Chetana Nagavajara, mon directeur de travail, et la Maison Jésuite à Bangkok, qui ont mis à ma disposition leurs collections privées. Je voudrais aussi exprimer ma gratitude envers les professeurs de français à la Faculté des Lettres, Université Chulalongkorn, qui m'ont donné la permission de consulter la bibliothèque de professeurs. Les livres anglais et américains m'étaient aussi très utiles. Parfois j'ai dû citer les auteurs français d'après les traductions anglaises, qui seules m'étaient disponibles. Le lecteur m'excusera s'il trouve quelques citations de Marcel Proust dans la langue anglaise! Je n'ai pas pu en trouver l'original.

Ma méthode de travail est d'un caractère interprétatif. Je donne d'abord les impressions que j'ai gagnées de la lecture des Fleurs du Mal. Cet essai d'interprétation contient, par sa propre nature, bien des points de vue personnels. Mes recherches ne sont pas forcément destinées aux fins purement académiques et didactiques. Elles sont plutôt une humble contribution d'une amatrice passionnée de la poésie française.